

CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS

AGIR POUR LA NATURE DANS LES TERRITOIRES

Le Magazine

N°03

2025



Plantes CARNIVORES

Si je t'attrape, je te mange !

An aerial photograph of a lush green wetland area. In the center, there is a small, rectangular wooden building with a dark roof, situated on a slight embankment. To the right of the building is a pond with greenish water, surrounded by tall reeds and other aquatic plants. The background shows a larger body of water and more greenery. The overall scene is vibrant and natural.

“
Si vous adhérez
à notre projet,
adhérez à votre
Conservatoire
d’espaces naturels !
”

ÉDITO

Adhérez *à la nature !*

Pour ce nouveau numéro du magazine des Conservatoires d'espaces naturels, vous allez découvrir encore les richesses de la nature protégée sur les plus de 4 500 sites que gèrent nos associations. Des plantes carnivores qui subsistent parce que nous protégeons les tourbières, des fermes qui s'installent pour une agriculture différente parce que nous protégeons les prairies, des projets tous azimuts, pour et avec les habitants sur les milliers de communes où nos associations Conservatoires d'espaces naturels agissent pour mettre en valeur et protéger notre belle nature.

Savez-vous que, vous aussi, vous pouvez contribuer ? Savez-vous que, vous aussi, vous avez votre rôle à jouer ? Les Conservatoires d'espaces naturels sont des associations. Elles ont bien sûr des équipes salariées, motivées et professionnelles, plus de 1 200 passionnés qui travaillent au quotidien pour préserver les sites et mener les différents champs d'actions qui sont les nôtres. Nos associations ont bien sûr des financeurs publics ou privés pour agir. Mais nous avons besoin de l'investissement du plus grand nombre, comme bénévoles ou comme adhérents... Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons peser... Pour quelques euros par an, simplement afficher votre soutien à nos associations peut être un coup de pouce incroyable à nos actions !

Bonne lecture !

Christophe Lépine

Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



AGIR POUR LA NATURE DANS *Les territoires*

LES CHIFFRES-CLÉS POUR DÉCOUVRIR LES ACTIONS
DES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS :



4 500
SITES GÉRÉS



300 000
HECTARES



8 700
ADHÉRENTS



113
RÉSERVES NATURELLES
(37 nationales et 76 régionales)



850
CONSERVATEURS
BÉNÉVOLES



1 279
SALARIÉS



1 commune sur 7
concernée par au moins
un site Conservatoire



1 100
AGRICULTEURS
sous contrat avec les
Conservatoires



+ de 6 millions
DE VISITEURS PAR AN
sur les 1 650 sites gérés par les
Conservatoires ouverts au public



L'ACTUALITÉ des Conservatoires



DOC'EN CEN, UN OUTIL PLEIN DE RESSOURCES !

Retrouvez plus de 17 000 références de documents dans le nouveau portail documentaire de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels !

Naviguez plus facilement parmi les fonds documentaires du Pôle-relais tourbières et du Centre de ressources Loire nature, visualisez directement dans l'outil les documents en ligne sans avoir à les télécharger, exportez les références pour vos missions, et retrouvez également la photothèque : www.reseau-cen-doc.org



ADOpte UNE CHAUVE-SOURIS #SAISON2

158 chauves-souris symboliquement adoptées en Pays-de-la-Loire : afin de financer l'acquisition de deux sites essentiels pour l'hibernation et la reproduction des chiroptères, le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire a lancé la saison 2 de la campagne « Adopte une chauve-souris ».

Un appel à dons qui a permis de récolter 10 000 € et donc de boucler le plan de financement d'acquisition.



UN NOUVEAU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS !

Conformément à la décision du Conseil d'administration de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, le Conservatoire d'espaces naturels de Guadeloupe est officiellement créé et devient le 24^{ème} Conservatoire. Cette nouvelle association guadeloupéenne œuvrera aux côtés des autres acteurs de la préservation de l'environnement, déjà présents sur le territoire.

Bienvenue dans le réseau !



UNE NOUVELLE RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE EN ALSACE

Ayant accompagné depuis le début ce projet de création de réserve, le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace en est devenu le gestionnaire, portant ainsi à 13 le nombre de réserves gérées sur le territoire alsacien (9 régionales et 4 nationales). Le périmètre de la nouvelle réserve naturelle régionale du Bischenberg, de l'Immerschenberg et du Holiesel (67 - Bas-Rhin) englobe ainsi plusieurs sites du Conservatoire, totalisant plus de 97 hectares dont les emblématiques pelouses sèches du Holiesel.

“ TRÉSORS DE NATURE ”

Sphaigne *à feuilles obtuses*

Une nouvelle station de cette sphaigne rarissime a été découverte dans le Haut-Doubs. Les sphaignes sont un type de mousses particulier, vivant essentiellement dans les milieux tourbeux. En France, elle n'était connue jusqu'alors que de quatre stations : trois dans le Massif central et une dans le Jura, au Lac-des-Rouges-Truites. Cette nouvelle station, située comme celle des Rouges-Truites sur un site préservé par le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté, est donc particulièrement intéressante pour cette espèce considérée en danger critique d'extinction en Bourgogne-Franche-Comté !



Zygène *des garrigues*

Sur des parcelles acquises en Lot-et-Garonne, à l'aide du programme Néo-Terra de la Région, le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine a observé une espèce peu courante : la Zygène des garrigues. Cette première mention régionale atteste de la dynamique du changement climatique avec la remontée progressive des espèces méditerranéennes, un nouveau défi à anticiper pour la gestion de nos espaces naturels.



Buglosse *crépue*

La Buglosse crépue est une espèce endémique cyrno-sarde rare et patrimoniale. Elle fait partie des 50 espèces végétales les plus menacées d'extinction en Méditerranée selon l'UICN. Elle fait donc l'objet d'un Plan National d'Actions auquel est associé le Conservatoire d'espaces naturels de Corse. Ce dernier gère les 6 sites sur lesquels l'espèce est présente, tous situés sur le littoral de la Corse-du-Sud.



Couleuvre *d'Esculape*

C'est par le biais de sa cellule travaux que le Conservatoire d'espaces naturels d'Isère s'est intéressé à la création de sites de ponte pour les colubridés. En effet, à la faveur d'un compostage de produits de fauche des prairies, il a constaté leur utilisation pour le dépôt de pontes. De telles plateformes de compostage « nurseries » ont été multipliées sur les sites gérés par le Conservatoire afin de favoriser la reproduction de ces espèces globalement en déclin à l'échelle de la France.

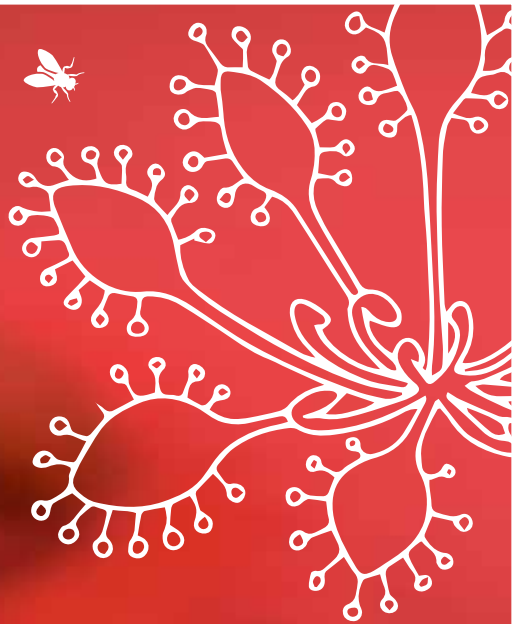


Gomphe *à pattes jaunes*

C'est dans le cadre du suivi STELI (Suivi Temporel des Libellules) qu'un mâle de Gomphe à pattes jaunes a été découvert par le Conservatoire d'espaces naturels de Provence-Alpes-Côte d'Azur, au cœur de la Réserve naturelle des coussouls de Crau (Bouches-du-Rhône). Un enjeu de préservation de plus, s'il en fallait, sur cet espace emblématique du sud de la France !







DOSSIER GRAND ANGLE

PLANTES CARNIVORES

SI JE T'ATTRAPE, JE TE MANGE



De la science-fiction ? *Non, une réalité !*

Connaissez-vous les grassettes, droseras ou autres utriculaires ? Peut-être, si vous êtes fan de plantes d'intérieur ou de serres équatoriales...

Ces noms font en effet référence à des plantes dites carnivores qui stimulent l'imaginaire de tout un chacun... Mais ces plantes carnivores, il en existe en France sur des espaces naturels !

On n'est évidemment pas dans un film de science-fiction où des plantes dévorent des ours ou même des humains, mais ces espèces restent fascinantes. D'autant plus qu'elles vivent en général dans des milieux naturels rares et en danger que protègent, vous vous en doutez, les Conservatoires d'espaces naturels.

Il fait déjà bien chaud ce dimanche de juin et les Amiénois sont de sortie. Ce week-end, ils ont la chance de pouvoir assister à la première édition du Festival des tourbières, organisé par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.

Sur le lieu du festival, à deux pas des étangs et des marais tourbeux alcalins si rares de la vallée de la Somme, les visiteurs peuvent s'initier à des jeux locaux, découvrir le matériel de gestion ou même observer des agneaux.

C'est pourtant un bocal de verre avec un peu d'eau brandi par Guillaume Meire, chargé de mission au Conservatoire, qui attire le plus l'attention.



Grassette commune



« *Oui c'est une utriculaire, regardez ces petites outres là au niveau des racines, elles ont des sortes de petits cils qui ressemblent à des algues, les micro-organismes sont attirés et, hop, ils se font capturer et la plante va les digérer !* » raconte le salarié.

Le public sur place est stupéfait. Bien sûr, les visiteurs connaissaient l'existence de plantes carnivores, mais ils ne les imaginaient pas aussi petites, aussi malines et présentes dans certains plans d'eau de la métropole amiénoise !

« *On retrouve les utriculaires dans les plans d'eau des tourbières alcalines comme celles de la vallée de la Somme !* » A chaque fois, les visiteurs sont fascinés. « *Les gens ont l'imagerie des plantes carnivores dans les films ou les dessins animés...* » continue Guillaume.



On ne voit plus que les ailes !

Plus connus peut-être sont les droseras, appelées aussi rossolis et dont on connaît des espèces dans le monde entier. Celles de chez nous aiment les tourbières acides. Ce n'est pas tant que les Conservatoires les protègent spécialement mais que ces associations préservent partout en France les tourbières où elles vivent souvent et sont des emblèmes pour le grand public et les passionnés de nature.

Direction la Sologne, non loin de Salbris sur la tourbière des landes, site exceptionnel classé Espace naturel sensible du Département du Cher et qui est préservé et géré par le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val-de-Loire. Anne Villemey et Jean-Baptiste Colombo de l'équipe salariée nous attendent pour une visite. Autour de l'étang, un petit sentier bucolique traverse les différents milieux naturels dont regorge le site. Un beau platelage en bois permet de découvrir les paysages. En suivant le sentier pédagogique, nous nous approchons des bords de l'étang dans une zone



Drosera intermedia



plus ouverte. On aperçoit la tourbe bien noire à nu.
 « Il peut y avoir jusqu'à 2 mètres de tourbe ici, l'eau y est acide... » explique Anne. « Voilà pourquoi, même s'il y a de la matière organique, elle se fige et ne se dégrade pas. La matière nutritive n'est donc pas accessible pour les plantes qui doivent donc trouver d'autres moyens... C'est ce que font les plantes carnivores. »

Anne nous désigne les petites feuilles curieuses sur le sol. « Ici, il y a deux espèces de drosera à feuilles intermédiaires et à feuilles rondes. » On observe l'une d'entre elles. « On voit une rosette de feuilles avec plein de petites boules comme des petits poils, avec des glandes au bout qui permettent d'attraper les insectes. Ils vont se poser car ils sont attirés par la glu sucrée. Ils viennent pour se nourrir, mais se retrouvent coincés et plus ils s'agitent pour se sauver, plus la glu va les enserrer, la feuille va se refermer dessus et l'insecte est digéré. Regardez là, il y a des petits bouts d'ailes, un moustique et puis des petites ailes de libellules dont il n'y a plus le corps, elle a dû être digérée. »

Les tourbières, Ces milieux aux multiples richesses

Les Conservatoires d'espaces naturels, en protégeant les tourbières acides et alcalines, et d'autres milieux exceptionnels mais parfois inhospitaliers, protègent souvent ces espèces de plantes menacées qu'on retrouve dans des milieux rares.

Dans les Vosges, on retrouve les utriculaires, mais aussi 4 espèces de droseras qu'on reconnaît en fonction de leurs feuilles. Sur la réserve naturelle nationale de Tanet-Gazon-du-Faing, gérée par le Conservatoire, on retrouve également la grassette commune. « On reconnaît facilement ces jolies plantes à leurs fleurs violettes... » décrit Thibaut Hingray, du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine.

« Et leur rosette de feuilles vert clair où de petites mouches se collent. On les retrouve près des

sources et des bas-marais d'altitude... Elles sont en régression, notamment avec la modification ou l'arrêt du pâturage extensif dans les zones humides... Il y en a de belles stations dans la réserve. »

Le Conservatoire intervient pour préserver l'œillet superbe ou encore la trolle d'Europe en remettant du

pâturage tardif et en créant des exclos. La gestion bénéficie aussi à la grassette. Une preuve de plus que, même quand la situation est complexe, les Conservatoires d'espaces naturels savent intervenir et préserver ces richesses carnivores.



DANS LES OUTREMERS, DES ESPÈCES SPECTACULAIRES !

La Guyane française abrite peu de plantes carnivores, contrairement à ce que l'on pourrait penser. Le Conservatoire d'espaces naturels guyanais y est donc d'autant plus attentif.

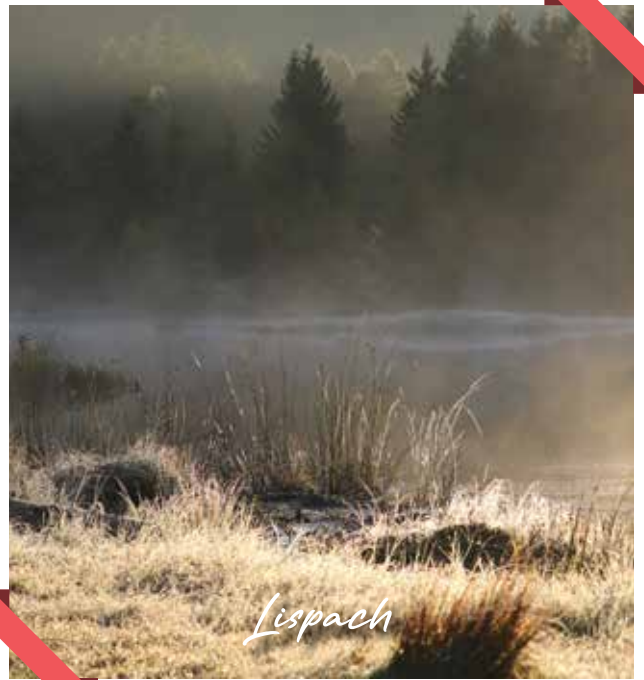
Le territoire ultramarin abrite 2 espèces de la famille des droséracées. Ce sont de petites plantes de savanes, vivant sur des sols humides, pauvres, et acides. Être carnivore leur permet d'y survivre en comblant le manque de nutriments dans les sols. Les droséras se nourrissent d'arthropodes qu'elles capturent grâce à leurs poils gluants et qu'elles digèrent à l'aide de glandes digestives situées au centre de leurs feuilles.

La famille des lentibulariacées regroupe les genres des utriculaires et des genlisea. Ces espèces peuvent être observées aussi bien en savane que dans les fossés en bord de route. Composées de feuilles photosynthétiques et de feuilles ayant la capacité de capturer des micro-organismes subaquatiques et souterrains, elles ont, de fait, la particularité d'avoir deux grandes sources de nutriments.

La famille des broméliacées abrite, quant à elle, un genre de plante protocarnivore : les catopsis. Comme toutes les broméliacées, les catopsis récupèrent les eaux de pluies grâce à la "cuve" formée par le cœur de la rosette des feuilles qui les composent. Leurs proies, des insectes, tombent au cœur de la rosette et s'y noient.

UN MYTHE MAIS PEU D'ESPÈCES

En France, on compte une trentaine d'espèces de plantes carnivores, dont deux espèces introduites et six hybrides, bien loin des espèces exotiques que l'on trouve parfois dans les jardinerie... Même si elles ne sont pas exclusivement dans les tourbières, c'est dans ces milieux-là qu'elles se trouvent le plus souvent. « *Les tourbières sont des milieux très pauvres en nutriments, les plantes doivent donc développer des stratégies pour se nourrir et ont évolué pour s'adapter. La carnivorie est une des stratégies : ce qu'elles ne trouvent pas dans le sol, elles l'obtiennent en mangeant des animaux !* » explique Peter Duran, salarié du Pôle-relais tourbières, piloté par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.





**Fondation
LÉA NATURE
JARDIN BIO**
ABRITÉE PAR LA FONDATION DE FRANCE



**1% FOR THE
PLANET**
— MEMBER —

La Philanthropie Environnementale de Léa Nature est née en 2007, avec pour objectif de soutenir des projets d'intérêt général favorisant la protection de la nature, la souveraineté alimentaire et la prévention des impacts de la dégradation de l'environnement sur la santé. Elle vise également à sensibiliser citoyens et responsables politiques aux enjeux environnementaux, dans l'intérêt des générations futures. Nous sommes heureux de soutenir les Conservatoires d'Espaces Naturels dans leurs actions permettant le renforcement du lien entre les enfants et la nature, notamment autour de la dynamique de déploiement des aires éducatives.

Plus d'infos :
www.fondation-mecenat-leanature.org/



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

Cécile BARBIER

CHARGÉE DE MISSION POUR LA SAÔNE-ET-LOIRE
AU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE
BOURGOGNE

La nature, une passion

Cécile est une passionnée de nature mais aussi des Conservatoires d'espaces naturels !

« *J'étais partie vers l'agronomie puis la gestion des milieux naturels m'est apparue comme une évidence...* » raconte la chargée de mission. Rapidement adhérente du Conservatoire de Bourgogne, menant des chantiers bénévoles dans le cadre des études avec le Conservatoire de Franche-Comté, elle fait un passage en Conservatoire Botanique avant d'œuvrer pendant 8 ans au Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes. « *Puis, je suis revenue dans ma région d'origine, toujours dans nos associations !* »

Un vrai couteau suisse

Cécile Barbier est chargée de mission sur le département de Saône-et-Loire, un travail varié puisqu'elle gère de nombreux sites naturels préservés par le Conservatoire.

« *C'est ce que j'aime dans les Conservatoires, c'est vraiment la durabilité des actions. Protéger sur le long terme des sites exceptionnels et mettre en place une gestion concrète dont on verra les résultats.* » Le rôle de Cécile est aussi, au cœur de l'ADN des Conservatoires d'espaces naturels, d'assurer la mission de concertation avec les acteurs locaux. « *Chaque site est différent, avec*

ses partenaires, ses enjeux locaux au-delà de la biodiversité, et j'aime cette idée que nous mettons tous les acteurs autour de la table pour faire un projet partenarial qui permettra d'agir de manière pérenne. Expertise de terrain, rédaction du plan de gestion, recherche de financements, contact avec les agriculteurs, c'est aussi transversal en interne, avec les autres membres de l'équipe et les bénévoles. Rien ne se fait tout seul. »

Cécile aime ce travail qui rejoint ses valeurs personnelles. « *Le lien avec le territoire, notre statut associatif, le fait que nous travaillons au profit de tous.* »

MIEUX CONNAÎTRE CÉCILE

• Ta plante préférée ?

Le sabot de Vénus (le symbole du Conservatoire)

• Ton animal préféré ?

Le cuivré des marais

• Ton film préféré ?

Les films de Miyazaki, Princesse Mononoké

• Ton groupe préféré ?

Les Yeux Noirs

• Ton espace naturel préféré ?

Les tourbières et bien sûr la Truchère



Ils font les Conservatoires d'espaces naturels

Matthieu BOSSAERT

RESPONSABLE DES SYSTÈMES
D'INFORMATION AU CONSERVATOIRE
D'ESPACES NATURELS D'OCCITANIE

I Camargue & Géomatique

Déjà 20 ans ! Il fera bientôt figure de doyen, l'ornithologue passionné venu de Picardie et qui s'est pris de passion pour la Camargue et... la géomatique. Responsable du service des systèmes d'informations au Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie, c'est plutôt en manipulant logiciels et ordinateurs qu'il protège la nature.

« Cela peut paraître paradoxal car je ne suis pas sur le terrain, mais notre activité est essentielle pour nos collègues, nous sommes vraiment un support à leur action et c'est cela qui me plaît... » explique Matthieu qui encadre 2 informaticiens et 4 géomaticiens.

Pas toujours simple d'expliquer son métier, mais Matthieu le résume ainsi : *« Il s'agit de mettre à disposition des données et des outils produits par les collègues afin de pouvoir les réutiliser ensuite pour faire des cartes, par exemple. »*

I Au service des collègues

« Quand on a besoin de vérifier s'il y a la présence de telle espèce sur un territoire afin d'orienter une décision d'acquisition, connaître le statut ou le propriétaire du site, on va pouvoir agir rapidement et apporter des informations aux équipes ou à nos partenaires » s'enthousiasme Matthieu.

Pourquoi le métier lui plaît ? *« J'aime bien me mettre au service des autres, et tu peux toujours améliorer, expérimenter, et au-delà de l'Occitanie... »*

Aujourd'hui, beaucoup de groupes de travail thématiques existent, avec l'ensemble des salariés des Conservatoires, celui des géomaticiens faisant figure de pionnier : les spécialistes de toute la France travaillent ensemble et Matthieu y est toujours aussi présent. *« C'est aussi ce qui fait que je suis là depuis 20 ans ! C'est une chose de travailler dans un Conservatoire, mais il y a aussi la communauté nationale conviviale et hyper motivante ! Il y a une vraie entraide ! »*

MIEUX CONNAÎTRE **MATTHIEU**

• Ton animal préféré ?

Le corb, un poisson que j'ai découvert en plongeant en Méditerranée

• Ta plante préférée ?

Le framboisier par gourmandise...

• Ton film préféré ?

« La vie de Brian » des Monty Pythons

• Ton groupe préféré ?

Midnight oil

• Ton espace naturel préféré ?

La Camargue

L'INVITÉ

MAUD LELIÈVRE

PRÉSIDENTE DE L'UICN FRANCE

Engagée professionnellement et personnellement dans la protection de la biodiversité, autrice de nombreux ouvrages autour de l'écologie, Maud Lelièvre est également présidente de l'UICN France (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Son regard sur la situation et sur les Conservatoires d'espaces naturels.

Comment est venue votre passion de la nature ?

« Avec un père professeur de biologie, on élevait toutes sortes de bêtes à la maison. Puis, j'ai eu envie d'agir sur la société, sur des causes qui m'étaient chères : les femmes, la nature... »

Et vous voilà présidente de l'UICN France. A quoi ça sert ?

« C'est un garde-fou basé sur la science et une vision d'avance sur notre avenir. Ce que nous avons développé sur la notion de « solutions fondées sur la nature » en est un bon exemple. Pour être efficace et durable, il faut de l'action collective et des solutions concrètes. Avec des propositions solides, nous pouvons influencer et contribuer aux décisions dans les grandes négociations internationales comme les COP. »

Vu l'état de la biodiversité, restez-vous optimiste ?

« On est toujours optimiste tant que l'on n'a pas renoncé. On a gagné des combats. La parole des citoyens commence à être entendue au fur et à mesure que la connaissance progresse et que de nombreux acteurs s'en emparent. La protection et la réintroduction du vison d'Europe, par exemple, n'était pas gagnée d'avance... »

Et votre regard sur les Conservatoires d'espaces naturels ?

« Vos associations sont essentielles pour préserver les sites naturels et faire progresser la connaissance. Pour moi, les Conservatoires, c'est aussi la mobilisation des citoyens. Les sujets sur la nature sont trop importants pour qu'un seul acteur agisse. Public, privé, tout le monde doit s'y mettre ; les réseaux comme le vôtre donnent un regard éclairé et citoyen à ce sujet. »



À QUOI ÇA SERT ?

Dans chaque numéro,
découvrons un objet mystérieux
qui permet de mieux préserver
les espaces naturels.

LE PASSIVE *recorder*

Cet objet insolite, à l'aspect spartiate, est un « passive recorder », un enregistreur audio passif, véritable concentré de technologie conçu par Jean-Dominique Vrignault, un chiroptérologue bricoleur et programmeur informatique.

Le Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire utilise cet outil, sur la réserve naturelle régionale du Bois des Roches, sur le plateau calcaire qui domine la vallée de la Creuse, dans le sud de l'Indre, pour comprendre le rythme d'activités et d'utilisation des grottes par une colonie de mise-bas de Rhinolophe euryale, sur les mois d'avril à octobre. Cette colonie, regroupant 1 500 individus, est connue, depuis 2010, pour être assez instable ce qui met les nerfs du réseau d'observateurs à rude épreuve. Grâce au passive recorder, il est désormais possible de savoir où sont les chauves-souris, pendant combien de temps elles ont occupé la grotte et connaître ainsi leur rythme d'activités au fil des années. Cela permet également de mieux comprendre la biologie du Rhinolophe euryale qui reste une espèce encore assez méconnue et donc de mieux la protéger. Cet enregistreur audio passif est aussi utilisé par d'autres Conservatoires d'espaces naturels pour le même type d'actions de suivis et de connaissances des populations de chiroptères sur leur territoire.

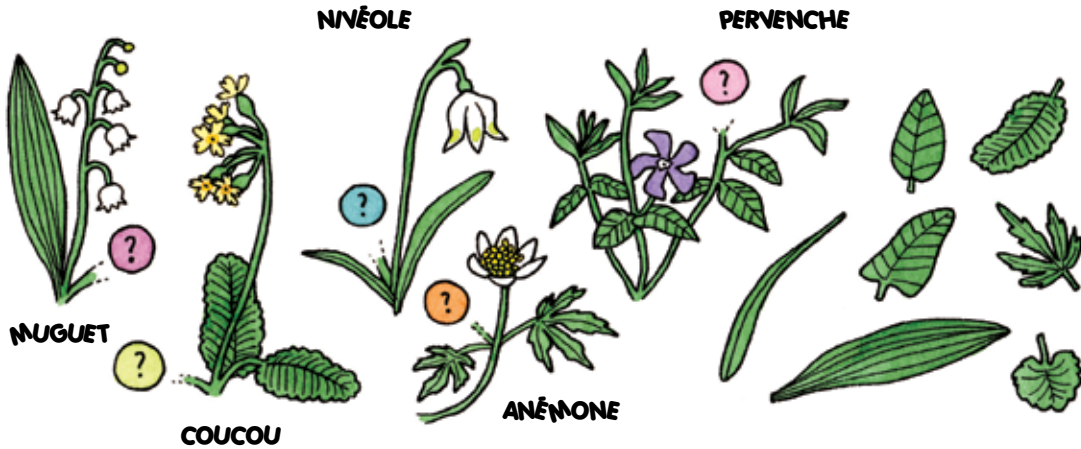


Rhinolophe euryale

À VOUS DE JOUER!

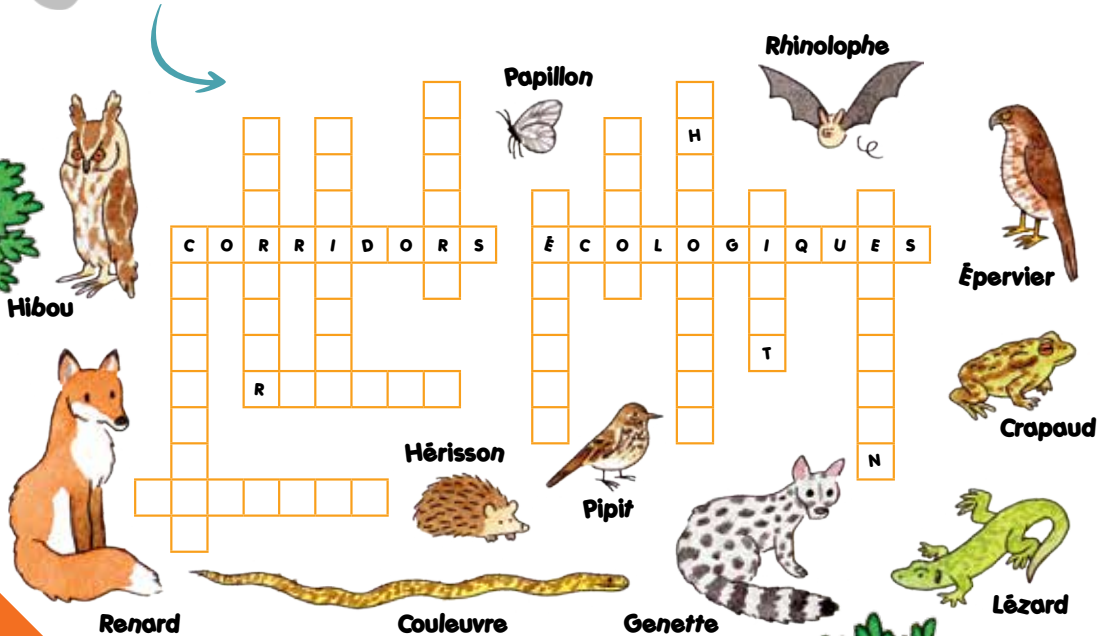
1

C'est le printemps, top départ pour les fleurs de la forêt. Vite il faut fleurir et emmagasiner de l'énergie tant que la lumière du soleil parvient jusqu'au sol. Grâce à ton sens de l'observation, remplace les feuilles manquantes de ces plantes au bon endroit.



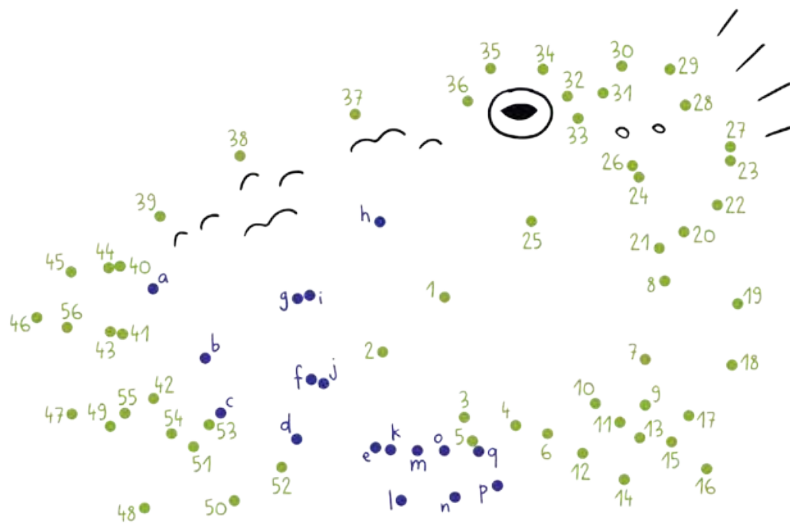
2

Les Conservatoires d'espaces naturels protègent les réservoirs de biodiversité et les couloirs de déplacement pour la faune. Inscris le nom de ces animaux typiques des haies à la bonne place.



3

Beaucoup d'animaux se déplacent en longeant les lisières et les haies. Relie les points pour découvrir lequel d'entre eux a observé la naturaliste du Conservatoire d'espaces naturels au crépuscule.



« Découvrez la biodiversité sous un autre angle, grâce à la plume de David Melbeck et les crayons de Roxanne Bee. »

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels s'est associée avec l'éditeur Plume de carotte pour imaginer et éditer un support dédié aux jeunes et à leurs familles. Une collection de cahiers d'activités est née de cette rencontre, soutenue par une dizaine de partenaires enthousiastes !

À partir de 8 ans



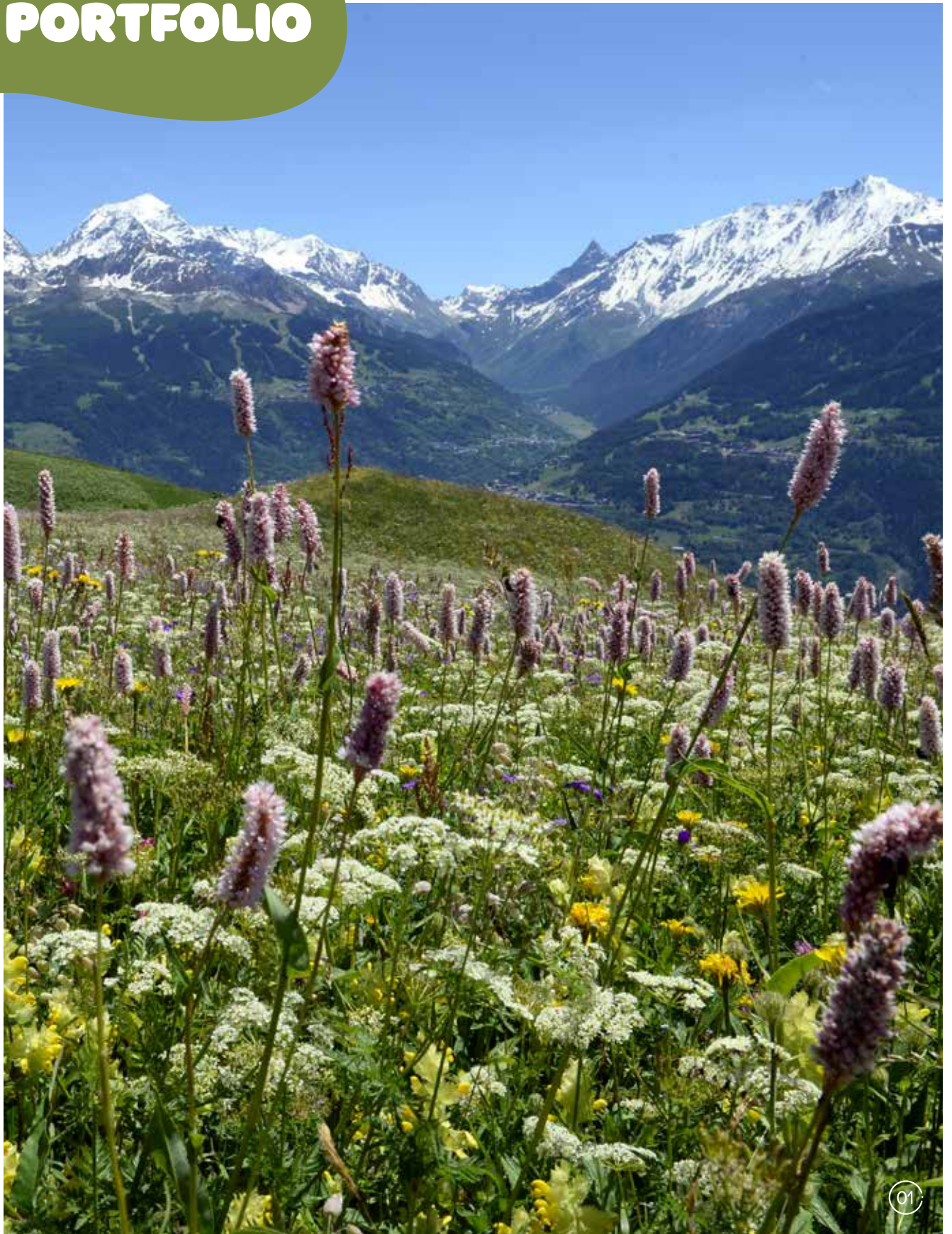
plume de carotte

> 9,90€

Disponibles auprès du réseau des Conservatoires d'espaces naturels ou en librairie !



PORTFOLIO





PRAIRIES

02

23



- 1 • CEN Savoie : Prairie de fauche fleurie dans la vallée de la Tarentaise
- 2 • CEN Ile-de-France : Prairie humide du site de la Vieille Ecluse, Episy, Moret-Loing et Orvanne
- 3 • CEN Champagne-Ardenne : Prairies à Violette élevée, emblématique des systèmes agro-pastoraux de bord de Marne

03

BUFFET DES TERROIRS

Valoriser des produits locaux de qualité !



PRODUITS *Locaux*

Les Conservatoires d'espaces naturels œuvrent au quotidien pour préserver les espaces naturels pour leur faune et leur flore. Mais savez-vous que leurs actions permettent aussi de valoriser des produits locaux de qualité ?

MOHAIR



Transformé par une coopérative agricole



Participation à la réouverture de prairies calcicoles sèches

www.mohair-labouquetiere.fr

La Ferme de la Bouquetière élève des chèvres Angora depuis 2011 en Eure-et-Loir (28). Les chèvres pâturent des prairies classées en zones Natura 2000 et gérées par le Conservatoire d'espaces naturels du Centre-Val de Loire. Depuis leur présence sur les sites, le nombre de prairies réouvertes a considérablement augmenté ! Le troupeau est composé d'une cinquantaine de chèvres élevées pour leurs toisons : le fameux mohair !

Plus chaud, plus doux et plus résistant que la laine, le mohair est sélectionné puis transformé. Après 6 à 12 mois de transformation, il revient sous forme de produits finis revendus à la ferme : pelotes, chaussettes, gants, écharpes, ponchos, pulls, plaids...

CHAMPAGNE

→
**Domaine
certifié biologique
depuis 2023**



↖
**Dernières stations
de Tulipe sauvage
de la vallée de la
Marne**

↘
www.champagne-simone-lucien.fr

Baptisé ainsi en hommage aux parents et grands-parents de la génération actuelle, le domaine « champagne Simone & Lucien » de la famille Victor cultive 6,5 hectares de vignes, situées sur les communes de Saulchery et Charly-sur-Marne, dans la vallée de la Marne (Aisne), sur des terres argilo-calcaires à sablonneuses. Une partie des parcelles héberge une station de Tulipe sauvage de près de 1000 pieds, qui a grandement augmenté depuis le passage en agriculture biologique et le travail du sol. Elles font l'objet d'une convention de partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France qui accompagne scientifiquement et techniquement les viticulteurs dans la gestion des stations de Tulipe, désormais flambeau de l'étiquette des bouteilles commercialisées !

TISANE

→
**150 espèces de
plantes récoltées**



↖
**Distillation et
transformation
artisanales**

↘
www.melilotus.org

Installé depuis 2013 à Chanteix-en-Corrèze, le GAEC Melilotus cultive et transforme des plantes aromatiques et médicinales en agriculture biologique et suivant le cahier des charges du syndicat SIMPLES. De nombreuses plantes sont récoltées sur des espaces naturels dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine, comme la Reine des prés, l'Aubépine ou l'Ortie sur les sites du pays de Tulle, le Genévrier ou la Viorne lantane sur les sites du causse corrézien, ou encore le Bouleau pubescent, la Myrtille, le Framboiser ou la Bruyère cendrée sur les sites de la Montagne Limousine. Ces récoltes permettent d'élaborer tisanes, hydrolats, alcoolatures, macérations de bourgeons, huiles de massage, baumes, ou encore tartinaades... Melilotus organise au fil de l'année des formations et visites pour présenter son activité.

UN GESTE POUR LA NATURE

Tutoriel réalisé par le Pôle-relais Tourbières animé par la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels



Un terreau est un mélange de matières organiques décomposées, offrant un environnement optimal aux plantes : une source de nutriments, une bonne aération, un bon drainage ainsi qu'une bonne rétention d'eau.

Les jardiniers, professionnels et amateurs, sont en contact avec la tourbe, mais le plus souvent sans le savoir. En effet, la tourbe est présente dans un élément essentiel des jardiniers : le terreau. Les tourbes blondes et noires sont présentes dans la majorité des terreaux proposés. L'extraction de la tourbe menace la survie de ces milieux naturels hors du commun, jouant un rôle important dans la régulation du climat !

Pour l'éviter, une seule solution : lire les étiquettes des sacs et opter plutôt pour des terreaux sans tourbe fabriqués à partir de produits de substitution. Demandez conseil en jardinerie : en faisant augmenter la demande, l'offre se diversifiera !

Fabriquer du terreau sans tourbe est également une excellente initiative pour préserver les tourbières. **En utilisant des matériaux renouvelables et durables**, tels que la fibre de bois, le compost, les écorces de bois, on peut créer des mélanges de terreau sans tourbe combinant parfaitement aération, drainage & rétention d'eau, tout en préservant les tourbières ! Un simple mélange de sable, de terre de jardin et de compost fonctionne également !

Autre avantage de cette solution : son faible coût de production.

FAIRE SON PROPRE TERREAU

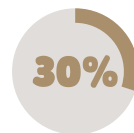
SANS TOURBE !

• INGRÉDIENTS



Compost

Fournit des nutriments essentiels et améliore la structure du sol.



Fibre de bois

Retient bien l'eau et l'air, remplaçant la tourbe de manière efficace.



Sable

Améliore le drainage et l'aération du terreau.



Écorce de pin

compostée ou terreau de feuilles. Ajoute de la matière organique et améliore la structure du sol.

→ **Fumier bien décomposé (facultatif) : Ajoute des nutriments supplémentaires. Ajoutez-en environ 5% en ajustant les autres proportions.**

• MATÉRIEL



1 pelle



1 tamis



1 contenant

Tamisez le compost pour éliminer les gros morceaux. **Mélangez les ingrédients.** Le terreau doit être légèrement humide mais pas détrempé. Ajoutez un peu d'eau si nécessaire. **Stockez le terreau** dans un sac ou un contenant hermétique pour éviter qu'il ne sèche trop. Ce terreau sans tourbe sera riche en nutriments, bien aéré et capable de retenir l'humidité, offrant un environnement idéal pour la croissance des plantes tout en respectant l'environnement !

• ASTUCES

→ Selon les besoins spécifiques de vos plantes, ajustez les proportions ou ajoutez d'autres ingrédients, comme de la farine de sang, de la farine d'os ou des algues... ou de l'argile expansée concassée pour les plantes aimant les sols bien drainés.

→ Où se procurer les ingrédients ? En jardinerie ou magasins de bricolage, auprès des déchetteries municipales (certaines villes offrent du compost gratuitement ou à prix réduit), fermes locales (pour le fumier), clubs de jardinage...



UNE JOURNÉE AVEC...

Solène Sacré

éleveuse



Solène Sacré éleveuse

📍 ORÉE D'ANJOU EN MAINE-ET-LOIRE

Après avoir travaillé au Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire, Solène a décidé de protéger la nature autrement en devenant éleveuse... sur un site de l'association !

🕒 06H00

C'est en général l'heure du lever pour Solène. Il faut préparer la maison et il y a les obligations familiales avec le jeune enfant du couple. Ce n'est pas si simple de devenir éleveuse ! Les missions varient selon la saison, bien sûr. Mais en ce mois de juillet, la première chose est toujours la même : aller voir les animaux ! Solène prend donc la direction de la ferme et les rejoint, positionnés en contre-bas d'une belle prairie sauvage à thym serpolet dont on hume l'odeur rien qu'en traversant la colline.

🕒 08H34

Solène élève des moutons « Landes de Bretagne », une race menacée dont il existe peu d'individus. Associée à différents éleveurs, elle tente de contribuer à sauver cette race plutôt à viande. Elle a également des chèvres des fossés. « *Nos animaux sont dehors toute l'année et ne mangent que de l'herbe, nous avons donc des parcs de pâturage tournants dynamiques qu'il faut bouger souvent. Je les change donc régulièrement de parc et l'été, on met bien sûr de l'eau pour les animaux...* »

🕒 10H27

Solène n'est pas installée ici dans cette ferme depuis longtemps. Il y a donc beaucoup de travail pour aménager la propriété de 29 hectares, dont la



La Chauffetière

gestion écologique a été confiée au Conservatoire d'espaces naturels où Solène travaillait auparavant. « J'ai adoré cette expérience au Conservatoire et en travaillant sur la protection des espaces naturels, je me suis vraiment dit qu'éleveuse était un vrai moyen à long terme de garder les paysages et les espaces naturels, en occupant l'espace. »

14H49

Ce jour-là, Alain Laplace, président et Fabrice Normand, directeur du Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire, viennent rendre visite à Solène. « Nous recevons également beaucoup d'associations et d'acteurs qui sont séduits par le modèle et veulent voir ce que l'on fait. Cela prend du temps mais c'est un moyen important de visibilité et de faire comprendre comment nous travaillons... » Les trois prennent la direction du troupeau en longeant un sentier bordé de saules têtards que Solène entretient avant d'arriver au niveau du parc où se retrouvent brebis, béliers et chèvres.

17H02

Place au travail administratif. Entre les factures, les projets, les contrats, la réserve naturelle ou le montage des plans d'actions, la paperasse prend beaucoup de temps aussi. « Souvent, les gens ont une vision un peu idyllique, mais il y a aussi beaucoup de contraintes, c'est le prix à payer ! »

18H25

Le travail, particulièrement l'été, peut se poursuivre plus tard à l'ombre. « Et avec un enfant, cela nécessite d'être très organisé et efficace. » La vente d'agneaux se fait entre 9 et 15 mois. « Nous avons un abattoir à quelques kilomètres, nous avons cette chance-là. » Solène vend de la viande d'agneau en caissettes, merguez ou chair à saucisse, parfois des brebis de réforme, mais aussi du bois et du foin produits ici. La vente se fait en direct. « Et nous travaillons avec un restaurateur étoilé pour améliorer encore le goût de notre viande... »

UNE RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE POUR LA FERME DE LA CHAUFFETIÈRE

Solène exploite la ferme d'un terrain bocager très intéressant écologiquement. Son propriétaire a accepté que le terrain soit classé en réserve naturelle régionale en 2009, compte tenu de ses trésors de faune et de flore et le suivi a longtemps été fait par des bénévoles locaux. Plus récemment, et avec un projet de donation à venir du propriétaire à l'association, le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire est nommé gestionnaire de la réserve.





AGENDA

C'est le moment de...



HIVER

... pousser la porte de la Maison de la Biodiversité

à Cos pour découvrir le tiers-lieu animé par le Conservatoire d'espaces naturels d'Ariège. Soutenu par de nombreux partenaires, le Conservatoire a restauré un ancien corps de ferme. Un centre de ressources et un laboratoire sont à découvrir au cœur du bâtiment où des ateliers et animations naturalistes sont organisés.

Aux abords, nichoirs, mares et murets en pierre sèche, s'intègrent aux espaces naturels pour reconstituer des habitats favorables à la biodiversité.



PRINTEMPS

... naviguer sur les eaux turquoises du lac d'Annecy

à bord d'une barque à voile latine : l'Espérance III. Après la navigation, de retour sur la terre ferme, on peut arpenter les sentiers de la réserve naturelle du Bout du Lac d'Annecy gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie. Guidé par les animateurs-nature du Conservatoire, on découvre les nombreux animaux et plantes qui vivent dans cette zone humide exceptionnelle et protégée.

Infos et inscription sur : www.cen-haute-savoie.org/evenement/navigation-esperance-iii



ÉTÉ

... surveiller les éclosions de pontes des tortues Caouanne

sur le site naturel protégé de l'Etang de Vic (34). Depuis 2019, le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie se mobilise autour de l'enjeu tortue marine.

En partenariat avec le CESTMed, les salariés et les volontaires en service civique de l'implantation des Salines de Villeneuve prospectent les plages du Lido de Pierre Blanche et des Aresquiers de juin à août, à la recherche des traces et des pontes de tortue Caouanne. Un appel à bénévoles est lancé chaque année.



AUTOMNE

... partir pour une chasse au trésor grandeur nature !

À l'occasion de leur 30 ans d'existence, les Conservatoires d'espaces naturels Centre-Val de Loire et de Loir-et-Cher ont développé un ensemble de 30 parcours sur 30 de leurs sites naturels préservés. Des séries d'énigmes, à résoudre in situ en famille ou entre amis, mènent à des trésors à collecter (jetons en bois) permettant d'en savoir plus sur 30 espèces emblématiques régionales. Les fiches parcours et espèces sont téléchargeables sur cen-centrevaldeloire.org/especes-game

SOUTENIR LA NATURE DANS LES TERRITOIRES

Créée par les **Conservatoires d'espaces naturels**



Crédit photo : Thomas Volpoët

Vos dons permettent de
Garantir la pérennité et l'intégrité des
espaces naturels ,
Soutenir les projets et acteurs de la
protection de la nature.

FAITES UN DON

Pour en savoir plus :
www.fondation-enf.org







CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS
DE LORRAINE

Portrait *de Conservatoire*

40 ANS & L'HISTOIRE AU BOUT DES DENTS !

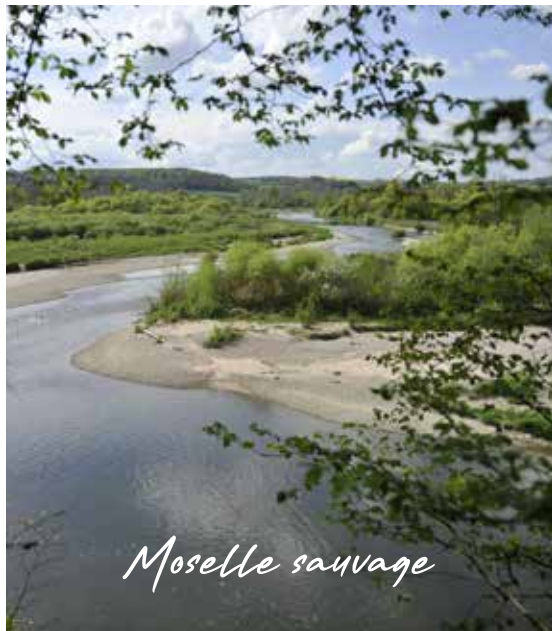
Alsace et Lorraine ! Voilà où sont nés les Conservatoires d'espaces naturels et où la dynamique s'est impulsée pour devenir aujourd'hui le premier réseau gestionnaire d'espaces naturels après l'Etat !

Le Conservatoire de Lorraine nous aide à retracer son histoire, 40 ans après sa création.

« *Le foncier notre colonne vertébrale* »

Oui, c'est là-bas entre Alsace et Lorraine, dans le Grand-Est, que l'aventure des Conservatoires d'espaces naturels est née. Une belle aventure qui conduit aujourd'hui à plus de 4 500 sites protégés dans toute la France. Le Conservatoire de Lorraine y est pour beaucoup, tant il a suscité les vocations ailleurs en France mais aussi essaimé ses actions et même ses talents dans tout le réseau des associations Conservatoires. « *J'ai toujours mis cela en partie sur une sensibilité associative assez forte, dans la sphère germanique qui a influencé nos territoires, et en particulier la Moselle où le Conservatoire est né...* » explique Alain Salvi, son président mais aussi trésorier de la Fédération nationale. Lui-même ancien salarié de la structure, il a suivi l'évolution depuis sa création en 1984 jusqu'aux 40 ans cette année. « *Nous avons pu démarrer nos actions en montant des projets européens, la Région a suivi rapidement... Très vite, il y a eu aussi de nombreux bénévoles et les premiers salariés, et le foncier est vraiment resté notre cœur d'action, notre colonne vertébrale ; cela fait vraiment partie de notre culture, l'idée qu'on peut agir plus durablement si la maîtrise foncière est la plus forte, quitte à faire des travaux ou des interventions plus*

Tanet-Gazon du Faing



Moselle sauvage

tard...J'aime bien citer la protection de la Moselle sauvage où on a réussi à protéger fortement, tout en mettant tout le monde autour de la table et en cumulant des enjeux importants »

Aujourd'hui, le Conservatoire est présent dans toute la région avec des bureaux à Sarrebourg, Bouzonville, Gérardmer, Chamblay, Bouzonville ou Bainville-aux-Miroirs. L'association gère ainsi de très nombreux sites, c'est d'ailleurs le principal gestionnaire de réserves naturelles en Lorraine et notamment la réserve naturelle nationale de Montenach et celle, au sommet des Vosges, du Tanet-Gazon du Faing. Parmi les programmes menés, l'animation d'un plan régional sur les mares mais aussi la préservation de nombreux étangs si typiques de la Lorraine, comme l'étang d'Amel ou celui de Lachaussée.



Nivéole de printemps



Montenach

« Je résumerais ainsi : on est à la fois une association de protection du patrimoine naturel qui a su maintenir et développer sa base bénévole, c'est d'ailleurs une priorité, poursuit Véronique Corsyn, la directrice du Conservatoire, tout en agissant fortement sur la protection foncière et en développant de fortes compétences salariées dans chacun des métiers qui constituent les Conservatoires... Une vraie démarche stratégique qui se réinterroge régulièrement, une forte base scientifique et une belle expertise en interne, une capacité d'innovation importante. »

« Le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine est ainsi l'un des premiers à avoir travaillé sur les paiements pour services environnementaux ou être monté en compétence sur la gestion des marchés publics. Ou encore on teste l'usage de robots débroussailleurs télécommandés à distance pour faire plus et démultiplier le travail avec des moyens contraints... »

Le tout dans des paysages variés qui vont du massif vosgien où la réserve naturelle gérée par le Conservatoire monte jusqu'à 1100 mètres d'altitude jusqu'à la frontière et à l'est du Bassin parisien et sa succession de vallées, de coteaux et de plateaux. *« On passe par la vallée de Meuse et ses coteaux, la vallée*



Grue cendrée

Chiffres-clés

du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine

➤ 70 salariés

➤ 390 sites naturels

➤ 8 000 hectares préservés

➤ 720 adhérents



de la Sarre, le plateau lorrain et une grande plaine argileuse avec ses étangs du Moyen-Age » poursuit Florian Rabemananjara, responsable scientifique du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine. « **Notre intervention s'est surtout concentrée au début sur les milieux ouverts, agropastoraux, les zones humides où il y avait des risques importants de dégradations et de pression. Maintenant, on se permet aussi de changer de braquet, d'intervenir par exemple sur les milieux forestiers et la connectivité paysagère...** »

Lacs et étangs

Autre spécificité du Conservatoire de Lorraine, la protection des étangs et des lacs. « **Il y a plusieurs raisons à cela**, explique Benoît Paul, qui a en charge la réserve de Lachaussée. « **La Lorraine est historiquement la troisième région piscicole de France... On a une histoire traditionnelle ancestrale de récolte de poissons, depuis le 13ème siècle avec des étangs gérés par des moines par exemple. Avec la raréfaction des zones humides, ces milieux avec leurs roselières sont devenus des réservoirs de biodiversité. Il y a aussi une typicité paysagère qui est intéressante.** » Aujourd'hui, le Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine gère plus de 1 200 hectares d'étangs dont certains sont classés en réserve naturelle. « **Et la dynamique continue... Actuellement, on est sûrement le premier propriétaire d'étangs dans la région Grand-Est, cela nous donne une responsabilité sur la nature autant que sur le maintien de l'activité piscicole.** »

Ainsi, la réserve naturelle régionale de Lachaussée est devenue un site phare du Conservatoire avec ses 300 hectares, ses vastes roselières et ses prairies, un partenariat avec l'APF (Association des paralysés de France) qui exploite l'étang côté poissons, et des espèces rares et menacées qui s'y plaisent comme le butor étoilé. Un exemple parmi d'autres de la diversité des actions de l'un des premiers Conservatoires de France, qui a su garder ses racines et l'ADN du départ : la maîtrise foncière et d'usage, dans le partenariat et l'appropriation citoyenne.

Quand les Conservatoires sont des laboratoires d'innovation

En Lorraine, c'est sur la restauration des prairies, un enjeu majeur sur ce territoire.

« **On s'est aperçu que, quoi que l'on fasse sur certaines prairies, nous n'arrivions pas à retrouver une végétation intéressante, on restait sur quelques espèces basiques... On a donc testé différentes choses...** » explique Vincent Lachaussée, chargé de projets scientifiques au Conservatoire.

« **Nous disposons par exemple d'une brosseuse à graines, une sorte de « ramasse-miettes » qui permet de restaurer des prairies en récupérant des graines dans une prairie de qualité pour espérer restaurer des prairies moins intéressantes, comme à Bouconville-sur-Madt. On récupère les graines sur des prairies « donneuses » après avoir retravaillé le sol et regardé son fonctionnement, sa composition et on les emmène directement sur le site pour l'ensemencer...** »

Un projet qui a été récompensé par la visite du secrétaire d'Etat à la biodiversité au printemps dernier !



Un life pour le Grand-Est

Avec le soutien de la Région Grand-Est, les trois Conservatoires d'espaces naturels de Grand-Est multiplient les actions ensemble. Ils sont notamment bénéficiaires associés d'un programme européen « Life Biodiv'Est » autour de trois thèmes : le développement du bénévolat, l'amélioration des compétences autour de la gestion d'espaces naturels et la stratégie d'intervention foncière.



ABÉCÉDAIRE *naturaliste*



Le réseau des Conservatoires d'espaces naturels est impliqué dans le déploiement des aires éducatives.

Ce dispositif de l'OFB (Office français de la biodiversité) consiste à ce que les élèves d'une école gèrent, de manière participative, un petit territoire naturel. Encadrés par leurs enseignants et un référent d'éducation à l'environnement, ils se réunissent sous la forme d'un « Conseil des enfants » et prennent toutes les décisions concernant leur aire éducative, qui peut être terrestre (ATE) ou marine (AME).



Natura 2000 est le plus grand réseau d'aires protégées au monde ! Avec près de 27 000 sites, il couvre 18,5% des terres et 9% des mers de l'Union européenne.

En France, les 1 756 sites Natura 2000 permettent de préserver la biodiversité grâce à une approche concertée et l'implication de tous les acteurs des territoires (collectivités locales, agriculteurs, pêcheurs, forestiers...).

Les Conservatoires d'espaces naturels constituent l'un des principaux opérateurs de Natura 2000 en France, notamment à travers l'animation de 250 sites Natura 2000.



Dans le cadre de leur stratégie foncière, les Conservatoires d'espaces naturels signent des ORE, des obligations à finalité environnementale adoptées par contrat conclu devant notaire entre un propriétaire et un cocontractant public ou privé agissant pour la protection de l'environnement.

Ces obligations suivent le foncier et, en cas de transmission, s'imposent à tout nouveau propriétaire pendant la durée du contrat pouvant aller jusqu'à 99 ans.

Cet outil flexible peut protéger une simple haie comme un terrain de plusieurs hectares.





Cahier Rando *Exploration*

38
—

RANDONNÉE N°1

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Les Jasseries de Colleigne

RANDONNÉE N°2

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Le lac tourbière de Bourdouze

RANDONNÉE N°3

PAYS DE LA LOIRE

Ferme de la Maison-Neuve

RANDO N°1

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

📍 Les Jasseries de Colleigne



Venez-vous immerger au cœur des Hautes-Chaumes du Forez, et admirer le plus haut sommet de la Loire, perché à 1 634 mètres d'altitude, ancien massif granitique de l'ère primaire érodé par les dernières glaciations. La Réserve naturelle régionale des Jasseries de Colleigne, gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Rhône-Alpes, forme une mosaïque de landes, pelouses, prairies et tourbières, un paysage unique façonné par le temps et les hommes.

Le parcours des jasseries de Renat est une randonnée familiale de 5,5km qui vous offrira un panorama à couper le souffle. Arpentez le chemin entre tourbières, landes et troupeaux et remontez le temps en longeant les Jasseries : ces anciennes fermes d'estive où la Fourme de Montbrison AOP était traditionnellement conçue et affinée.

39



TOURBIERE ET CLIMAT MONTAGNARD

Des landes montagnardes et subalpines caractéristiques offrent de belles myrtilles pour les gourmands ; des traquets motteux aux lycopodes : tous les éléments du climat montagnard sont là.

Les tourbières y sont parfaitement préservées avec leur flore et leur faune boréo-arctiques originales : canneberge, andromède, droséra, lézard vivipare, cordulie arctique...



AGROPASTORALISME

Les communautés d'agriculteurs éleveurs occupent le territoire depuis l'époque gallo-romaine. Les défrichements successifs feront apparaître la lande et les prairies de fauche de montagne, et l'organisation agricole créera un réseau de razes, amenant l'eau à chaque jasserie. La réserve nationale régionale s'inscrit dans une phase de renouveau avec le retour de la traite en estive et la rénovation des jasseries pour faire découvrir ce patrimoine pastoral local riche en biodiversité.



INFOS PRATIQUES

Départ : à partir du parking, fin de la route des Hautes-Chaumes sur la commune de Sauvain (42990).

Pour s'y rendre : Sauvain se trouve à 1h50 de Lyon et à 1h30 de Saint-Étienne en voiture. Pour les plus sportifs, venez en vélo depuis le village (8 km).

Parcours : boucle de 5.5 km soit 2 h de randonnée, accessible à tous. Très facile (dénivelé positif de 110 m). Suivez le balisage jaune.

Renseignements : www.reserve-regionale-jasseries-colleigne.fr

RANDO N°2

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

📍 Le lac tourbière de Bourdouze



Perché à 1150 mètres d'altitude, trait d'union entre le Cézallier et le Sancy, le lac tourbière de Bourdouze se niche dans une dépression creusée et abandonnée par un glacier il y a 12 000 ans. Au fil de l'itinéraire, de somptueux paysages se succèdent pour un dépaysement assuré.

De l'eau libre à la tourbière en passant par le haut marais, le lac tourbière de Bourdouze offre un large panel de zones humides! Nos ancêtres ne s'y sont d'ailleurs pas trompés pour le nommer : Bourdouze tire très probablement son origine du gaulois « burbula » signifiant « eau boueuse, borbier ». Ici, une gestion concertée entre de multiples acteurs permettent de préserver ce joyau de biodiversité. Propriétaire, Fédération et association de pêche locale, commune, Parc naturel régional des volcans d'Auvergne et Conservatoire d'espaces naturels d'Auvergne travaillent de concert à sa protection et sa valorisation.

40
—



UN PARADIS POUR LA FAUNE ET LA FLORE

L'arrivée sur le lac de Bourdouze s'accompagne d'un vrai sentiment de plénitude et offre une place idéale pour observer les nombreuses espèces présentes. Quelle que soit la saison, le spectacle est assuré : parade de Grèbes huppés au printemps, vol de libellules l'été, passage des oiseaux migrateurs en automne. Même l'hiver reste favorable à la faune : l'augmentation du niveau du lac inonde les herbiers propices à la reproduction du brochet.

UN DES PLUS BEAUX LACS D'Auvergne

Après avoir longé le lac, place aux tourbières qui comblent peu à peu l'espace, milieux remarquables pour une flore et une faune caractéristiques, et aux conditions climatiques proches de celles des zones boréales. Les abords riches en flore rare ne doivent pas être cueillis ou piétinés. Le reste de la randonnée alterne entre paysages bucoliques, plaines du Cézallier ou points de vue sur le massif du Sancy : l'Auvergne dans toute sa splendeur !



INFOS PRATIQUES

Départ : Saint-Anastaise (cimetière)

Pour s'y rendre : à partir de Besse, prendre la D36 en direction de Compains. Au Pont d'Anglard, bifurquer à gauche sur la D127, jusqu'à Saint-Anastaise.

Parcours : boucle de 17 km

Renseignements : <https://decouvertes.parcdesvolcans.fr/trek/270-Lac-de-Bourdouze>

RANDO N°3

PAYS DE LA LOIRE

📍 Ferme de la Maison-Neuve



En tête du réseau hydrographique de la rivière Yon, la ferme de la Maison Neuve, située entre bocage et boisement, recèle un patrimoine naturel sensible et protégé. Un ensemble boisé important vient renforcer l'intérêt écologique de la ferme de la Maison Neuve en ceinturant cette zone bocagère.

Le temps d'une balade en famille, partez à la découverte du Chemin de la Hulotte... Un sentier dit « d'interprétation » pour découvrir la riche biodiversité du site. Entre haies, prairies et boisements, ouvrez grands les yeux et les oreilles, vous y entendrez sûrement le Bruant jaune ou encore la Chouette hulotte, espèce emblématique du site et du bocage vendéen.

41
—



UN ESPACE NATUREL SENSIBLE PROTÉGÉ POUR 99 ANS

30 hectares protégés pour 99 ans, c'est le défi que s'est lancé le Conservatoire d'espaces naturels des Pays de la Loire en signant, en 2021, un contrat d'Obligations réelles environnementales (ORE) avec les propriétaires de la Ferme de la Maison Neuve et membres du réseau Paysans de nature.



UNE INCROYABLE BIODIVERSITÉ À PORTÉE DE MAIN

La ferme de la Maison Neuve est une ferme engagée dans la production de viande bovine en circuit court et selon le cahier des charges de l'agriculture biologique. Différentes actions de restauration y ont été mises en place afin de préserver la biodiversité. Ici tout le monde y trouve donc sa place, de la Chouette hulotte à l'Agriion de Mercure (une « demoiselle » protégée), en passant par le Triton marbré ou le Fluteau nageant (une plante aquatique protégée).



INFOS PRATIQUES

Départ : parking de la Maison Neuve

Pour s'y rendre : rejoindre la commune de la Ferrière par la D160

Parcours : boucle facile de 1 km pour toute la famille. Hébergement possible dans le camping « Accueil Paysan » de la Maison Neuve.

Renseignements : www.cenpaysdelaloire.fr

Envie d'agir pour les espaces naturels proches de chez vous ?

→ Rejoignez-nous sur nos
chantiers nature !



Plus d'infos sur www.reseau-cen.org



Les Conservatoires d'espaces naturels *sur le Terrain!*



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Conservatoire d'espaces naturels Allier
04 70 42 89 34
conservatoire.allier@espaces-naturels.fr
www.cen-allier.org

Conservatoire d'espaces naturels Auvergne
04 73 63 18 27
contact@cen-auvergne.fr
www.cen-auvergne.fr

Asters Conservatoire d'espaces naturels Haute-Savoie
04 50 66 47 51
contact@cen-haute-savoie.org
www.cen-haute-savoie.org

Avenir Conservatoire d'espaces naturels Isère
04 76 48 24 49
contact@cen-isere.org
www.cen-isere.org

Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes
04 72 31 84 50
secretariat@cen-rhonealpes.fr
www.cen-rhonealpes.fr

Conservatoire d'espaces naturels Savoie
04 79 25 20 32
info@cen-savoie.org
www.cen-savoie.org

Conservatoire d'espaces naturels Bourgogne
03 80 79 25 99
contact@cen-bourgogne.fr
www.cen-bourgogne.fr

Conservatoire d'espaces naturels Franche-Comté
03 81 53 04 20
contact@cen-franche-comte.org
www.cen-franche-comte.org

Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire
02 38 77 02 72
siege.orleans@cen-centrevaldeloire.org
www.cen-centrevaldeloire.org

Conservatoire d'espaces naturels Loir-et-Cher
02 54 58 94 61
conservatoire41@hotmail.com
www.conservatoiresites41.com

Conservatoire d'espaces naturels Guadeloupe
+590 690 64 22 74
contact.cen971@gmail.com

Conservatoire d'espaces naturels Guyane
05 94 21 32 47
cen.guyane@gmail.com

GRAND EST

Conservatoire des Sites Alsaciens
Conservatoire d'espaces naturels Alsace
03 89 83 34 20
contact@conservatoire-sites-alsaciens.eu
www.conservatoire-sites-alsaciens.eu

Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne
03 25 80 50 50
secretariat@cen-champagne-ardenne.org
www.cen-champagne-ardenne.org

Conservatoire d'espaces naturels Lorraine
03 87 03 00 90
censarrebou@cen-lorraine.fr
www.cen-lorraine.fr

Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France
03 22 89 63 96
contact@cen-hautsdefrance.org
www.cen-hautsdefrance.org

Conservatoire d'espaces naturels Ile-de-France
09 86 91 94 45
contact@cen-idf.fr
www.cen-idf.fr

Conservatoire d'espaces naturels Normandie
02 35 65 47 10
contact@cen-normandie.fr
www.cen-normandie.fr

Conservatoire d'espaces naturels Nouvelle-Aquitaine
05 55 03 29 07
siege@cen-na.org
www.cen-nouvelle-aquitaine.org

Ana Conservatoire d'espaces naturels Ariège
05 61 65 80 54
ana@ariegenature.fr
www.ariegenature.fr

Conservatoire d'espaces naturels Occitanie
04 67 02 21 28
contact@cen-occitanie.org
www.cen-occitanie.org

Conservatoire d'espaces naturels Pays de la Loire
02 28 20 66 07
accueil@cenpaysdelaloire.fr
www.cenpaysdelaloire.fr

Conservatoire d'espaces naturels Provence-Alpes-Côte d'Azur
04 42 20 03 83
contact@cen-paca.org
www.cen-paca.org

Conservatoire d'espaces naturels Corse
04 95 32 71 63
contact@cen-corse.org
www.cen-corse.org

OCCITANIE

BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

CENTRE
VAL DE LOIRE

DROM

LES COORDONNÉES DE LA FÉDÉRATION

199, rue de la Juine 45 160 OLIVET
02 38 24 55 00
contact@reseau-cen.org
www.reseau-cen.org



Direction de la publication :

Christophe Lépine

Comité éditorial : Bruno Mounier,
Élodie Muszkieta, Sandrine Poirier,
les Conservatoires d'espaces naturels

Mise en page : Nansush - AnSofi Piquet

Impression : L'imprimeur Simon

La Fédération
des Conservatoires
d'espaces naturels
est membre de



La Fédération
des Conservatoires
d'espaces naturels
est soutenue par



Crédits photos : Couverture : © F. Nimal - P.2 : © F. Nimal - P.4 : © F. Nimal - P.5 : © M. Banasiak / CEN Guadeloupe / L. Grandadam - P.6-7 : © S. Moncorgé / A. Bataille / CEN Corse / J.-L. Grossi / J.-C. Bartolucci - P.8 : © R. Deschamps - P.10-11 : © S. Moncorgé / G. Meire / G. Halliez - P.12-13 : © H. Renaud / C. Lépine / T. Hingray / N. Servientis P.14 : © I. Nadeau - P.15 : © Fondation Léa Nature - P.16 : © CEN Bourgogne - P.17 : © CEN Occitanie - P.18 : © UICN - P.19 : © S. Gressette - P.20-21 : © R. Bee - P.22-23 : © M. Bouron / CEN Ile-de-France / P. Bourguignon - P.27 : © C. Lépine - P.28-29 : © CEN Pays de la Loire / C. Lépine - P.30 : © CEN Ariège / J.-M. Favre / M. Blaisse / CEN Centre-Val de Loire - P.31 : © T. Volpoët - P.32-33 : © R. Roger - P.34-35 : © I. Nadeau / R. Roger / P. Massit / CEN Lorraine - P.36 : © N. Avril - P.37 : © CEN Champagne-Ardenne / J.-P. Brun / CEN Pays de la Loire - P.38-39 : © G. Van Theemst / CEN Rhône-Alpes - P.40-41 : © A. Soissons / CEN Auvergne / P. Mora Cepa / CEN Pays de la Loire - P.44 - dernière de couverture : © R. Deschamps - Un grand merci aux photographes !





AUX CÔTÉS DES COMMUNES

PRÉSERVATION *des Landes*

Les habitats naturels de landes atlantiques dans le département de l'Allier sont rares, situés en limite est de leur répartition française. Support d'une biodiversité unique, ces milieux naturels tendent à disparaître par manque d'entretien, assuré autrefois par les activités agricoles.

Le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier porte un projet de préservation de ces milieux thermophiles depuis deux ans, ayant permis notamment la signature de deux obligations réelles environnementales avec les communes de Domérat et Désertines.

Ce sont ainsi près de 30 hectares de landes qui seront étudiés et gérés pour les 20 prochaines années. Cette réussite a notamment permis de recevoir le prix de l'innovation territoriale au Salon national des Maires.